

Quand "L'autre orchestre" visite la banlieue

Au moment de sa création, en 1981, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal s'était donné pour mission d'aller au devant des gens afin de leur faire apprécier la musique symphonique, populaire, québécoise et canadienne. Cette démarche originale conduira la jeune formation à donner un concert au Parc St-Laurent, le dimanche 7 août, à 20h30, concert qui sera certainement un des points forts de Fleuve et Musique 88.

Cette fougue au service de la musique se comprend aisément. La moyenne d'âge des 67 musiciens de l'OMGM est de 32 ans.

À ce jour, l'orchestre a une soixantaine de concerts à son actif, de nombreux enregistrements pour la télévision, huit disques et une brochette de solistes de renom. L'Orchestre Métropolitain a permis d'augmenter de façon appréciable le nombre de musiciens professionnels. Il s'est ainsi approché



Marc Bélanger le chef d'orchestre qui dirigera les 67 musiciens sur la scène du parc St-Laurent.

"L'autre orchestre", comme il s'est fait connaître à ses débuts pour souligner sa volonté de se démarquer de l'Orchestre Symphonique de Montréal, est composé principalement de musiciens diplômés du Conservatoire de Musique du Québec et des facultés de musique des universités québécoises. Tous sont des musiciens d'expérience et certains se retrouvent au sein d'ensembles de musique de chambre tel que le Quatuor Morency, l'Ensemble Vivaldi, le Quintette à vent du Québec et le Trio Renoir; certains détiennent des postes d'enseignants dans les Conservatoires, les Cégeps et les Universités, d'autres ont déjà fait partie de l'Orchestre Symphonique de Montréal ou de Québec.

L'innovation est au cœur de la philosophie qui anime l'OMGM. Selon ses fondateurs, un orchestre symphonique ne doit plus se contenter d'être un simple véhicule des oeuvres du passé pour le seul profit de quelques oreilles privilégiées. Il doit être capable de transporter la musique du passé et aussi celle du présent dans les jeunes oreilles qui sont notre avenir. Pour reprendre une expression chère à l'OMGM, il doit être "un pont enfin jeté sur l'infranchissable abîme qui sépare encore le peuple d'ici de la musique universelle."

de manière convaincante de son objectif de donner à Montréal et à sa banlieue une "activité musicale plus proche de ce qu'elles sont en droit d'espérer, plus diversifiée, plus complète", comme l'écrivait déjà en avril 1986 Lise Bissonnette dans Le Devoir.

Avec l'aide du secteur privé et du Ministère des Affaires Culturelles, l'OMGM a présenté sa première saison complète en 1985-1986. En plus de ses séries régulières, on se souvient qu'il a accompagné Léo Ferré lors de son passage à la Place des Arts (1986), qu'il a participé à l'enregistrement de la chanson "Les yeux de la faim" au profit de l'Éthiopie et qu'il a apporté sa contribution lors de la venue du Pape au Canada ainsi qu'aux Fêtes du 450^e anniversaire de Québec et au concert gala pour le "Chez-nous des Artistes".

En 1988, l'Orchestre Métropolitain a entamé l'année avec un concert mettant en vedette son violon-solo, Denise Lupien. Au programme de ce spectacle présenté au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, on retrouvait "Monade III", une oeuvre du compositeur canadien Clermont Pépin; l'ouverture de l'opéra "Don Giovanni", de Mozart; le "Concerto pour violon no 4", de Mozart; et, en deuxième partie, la "Symphonie Pastorale", de Beethoven.

(autres informations en page 10)